

ORIENTALIA LOVANIENSIA
ANALECTA

73

EGYPT AND SYRIA
IN THE FATIMID, AYYUBID
AND MAMLUK ERAS

Proceedings of the 1st, 2nd and 3rd International Colloquium organized
at the Katholieke Universiteit Leuven in May 1992, 1993 and 1994

U. VERMEULEN

and

D. DE SMET

(eds.)



UITGEVERIJ PEETERS

LEUVEN

1995

LES ṬABARIYYA: HISTOIRE D'UNE IMPORTANTE FAMILLE DE LA MECQUE (FIN XII^e-FIN XV^e S.)

1. Introduction

Dans le cadre de la thèse de doctorat en cours de préparation¹, nous avons été confronté au problème de la biographie de Muḥibb al-Dīn Aḥmad ibn ʿAbdallāh al-Ṭabarī. Celui-ci fait partie de ces auteurs musulmans délaissés par les orientalistes dans leurs études, mais qui n'ont jamais cessé d'être connus en Orient². Au cours de nos recherches, nous avons constaté qu'il appartenait à une famille récemment installée à la Mecque. Sa famille était appelée à devenir l'une des plus importantes de la ville sainte à partir du VII^e/XIII^e s. Avec le nombre considérable de notices consacrées à des membres issus de cette famille, nous avons été en mesure d'élaborer un arbre généalogique. Ce dernier, composé d'une trentaine de personnages au départ, en englobe 164, à ce jour, répartis sur 12 générations de la fin du VI^e/XII^e à la fin du VIII^e/XV^e s. Il est apparu qu'un arbre d'une telle ampleur n'avait jamais été dressé pour une famille particulière, en exceptant les dynasties de califes, de rois et autres gouvernants. C'est dans ce contexte que nous avons décidé de présenter les résultats préliminaires de cet aspect de notre recherche.

2. Petit historique de la généalogie en Islam

La généalogie a occupé de tout temps une place de choix dans la civilisation islamique: l'authentification de l'origine noble (*ṣaraf*) des ancêtres des gouvernants, la localisation temporelle de l'aïeul éponyme, l'histoire de la famille sont autant de buts avoués de cette science. Les plus anciens témoignages qui nous en sont parvenus traitent essentiellement de la

¹ Le *Kitāb Daḥā'ir al-'uqbā fī manāqib dawī al-qurbā* de Muḥibb al-Dīn Aḥmad ibn ʿAbdallāh al-Ṭabarī al-Makkī (615-694/1218-1295). Edition critique et traduction annotée avec une bio-bibliographie de l'auteur et une étude de ses sources. La thèse devrait être défendue à l'Université de Liège fin 1995.

² Un autre auteur, Raḍī al-Dīn Ibn Ṭawūs (m. en 664/1266), contemporain de Muḥibb al-Dīn al-Ṭabarī, a récemment été sorti de l'oubli par E. KOHLBERG, *A medieval muslim scholar at work. Ibn Ṭawūs and his library*, Leyde 1992, viii-470 pp.

généalogie tribale: le *Kitāb ḥadīf min nasab Qurayš* de Mu'arriḡ ibn 'Amr al-Sadūsī (m. 195/810)³, la *Ġamharat al-nasab* d'Ibn al-Kalbī (m. 204 ou 206/819 ou 821)⁴, le *Kitāb nasab Qurayš* de al-Muṣ'ab ibn 'Abdallāh al-Zubayrī (m. 236/850)⁵, la *Ġamhara nasab Qurayš wa aḥbārihā* de al-Zubayr ibn Bakkār (m. 256/870)⁶, la *Ġamharat ansāb al-'Arab* de 'Alī ibn Aḥmad Ibn Ḥazm (m. 456/1064)⁷ sont les exemples les plus marquants du genre⁸.

Les généalogies de familles particulières (savants, éminents personnages religieux, ...) ne sont pas rares bien que représentant des cas isolés: elles sont dues, la plupart du temps, à un membre issu de la famille en question ou en relation avec elle (par les liens conjugaux, par exemple)⁹. Les premiers ouvrages de ce genre remontent au VII^e/XIII^e s. Nous avons pu retrouver la trace de certains d'entre eux grâce à la brillante introduction à l'historiographie musulmane composée par l'historien égyptien al-Ṣaḥāwī (831-902/1427-1497): *al-I'lān bi l-tawbīḡ li man ḍamma ahl al-tawrīḡ*¹⁰. Dans le chapitre sur l'histoire des Qurayšites et d'autres familles particulières, il nous informe que des livres ont été composés sur les familles suivantes¹¹: les Nāsīrī par 'Afīf al-Dīn 'Utmān ibn 'Umar al-Nāsīrī (804-848/1401-1445) et les 'Umarī par

³ Edité par ṢALĀḤ AL-DĪN AL-MUNAĠĠID, Le Caire 1960. 2^eme imp. Beyrouth 1396/1976, 120 pp.

⁴ L'édition la plus récente est due à NAĠDĪ ḤASAN, Beyrouth 1407/1986. Pour une étude complète de l'ouvrage: W. CASSEL, *Ġamharat an-nasab. Das genealogische Werk des Hišām Ibn al-Kalbī*, 2 vols., Leyde 1966.

⁵ Edité par E. LEVI-PROVENÇAL (*Daḡā'ir al-'Arab* 11), Le Caire 1953.

⁶ Edition de MAḤMŪD MUḤAMMAD ṢĀKĪR, Le Caire 1381/1961.

⁷ Edité par E. LEVI-PROVENÇAL, Le Caire 1948.

⁸ Pour une introduction sur le *'ilm al-ansāb*, v. F. ROSENTHAL, art. *nasab*, dans *EP*; ID., *A history of muslim historiography* [= *Historiography*], pp. 95-100.

⁹ Pour des études modernes consacrées à quelques familles, sans qu'il s'agisse d'un inventaire exhaustif, v. F. WÜSTENFELD, *Die Gelehrten-Familie Muḥibbī in Damascus und ihre Zeitgenossen im XI. (XVII.) Jahrhundert*, dans *Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* 32, 1885, Historisch-philologische Classe, Abh. 1, 132 pp.; ID., *Die Familie el-Zubeir*, dans *Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* 23, 1878, Historisch-philologische Classe, Abh. 1, 112 pp.; H. E. WEIJERS, *Stammtafel des Familie Banū-:Asākir. Ein Beitrag zur Geschichte des arabischen Literatur von Ferdinand Wüstenfeld*, dans *Orientalia* II, pp. 161-194. Pour l'arbre des Banū Ġarāda (Banū al-'Adīm), v. P. A. MACKAY, *Certificates of transmission on a manuscript of the maqāmāt of Ḥarīrī (Ms. Cairo, Adab 105)*, p. 42. On trouvera également quelques arbres généalogiques succincts dans J. E. GILBERT, *The Ulama of medieval Damascus and the international world of islamic scholarship*. Thèse inédite, University of California, Berkeley, 1977, vii-236 pp.

¹⁰ Traduit par F. ROSENTHAL, *Historiography*, pp. 263-535. Cette partie a été éditée en arabe par ṢĀLIḤ AḤMAD AL-'ILĪ, Beyrouth 1407/1986, xiv-404 pp. [= *I'lān*].

¹¹ ROSENTHAL, *Historiography*, p. 434 = *I'lān*, p. 203.

Šihāb al-Dīn Aḥmad ibn Yaḥyā ibn Faḍl Allāh al-ʿUmarī (m. 749/1349) dans son livre intitulé *Fawāḍil al-samar fī faḍāʾil āl ʿUmar*.

Enfin, al-Saḥāwī mentionne deux autres auteurs qui nous intéressent plus précisément puisqu'ils ont, chacun, consacré un ouvrage à la famille des Ṭabarī: Umm al-Hudā ʿĀʾiṣa bint ʿAbdallāh al-Ṭabarī (m. après 761/1359) et Naḡm al-Dīn ʿUmar ibn Fahd (812-885/1409-1480). La première est la petite fille de Muḥibb al-Dīn Aḥmad ibn ʿAbdallāh al-Ṭabarī, l'auteur que nous étudions dans le cadre de la thèse de doctorat¹². Le second fait partie d'une importante famille mecquoise: les Banū Fahd¹³. Il aurait écrit un volume sur chacune des familles les plus importantes de la Mecque: les Ṭabarī, Ṭahīrī, Nuwayrī, Qaṣṭallānī et Banū Fahd, sa propre famille. Les titres exacts sont mentionnés dans d'autres sources. Ce sont, respectivement: *al-Tabyīn fī tarāḡim al-Ṭabariyyīn*¹⁴; *al-Mašāriq al-munīra fī ḍikr Banī Ṭahīra*¹⁵; *al-Sirr al-Ṭahīrī bi awlād al-Nuwayrī*¹⁶; *Ġāyat al-amānī fī tarāḡim awlād al-Qaṣṭallānī*¹⁷ et *Baḍl al-ḡahd fī man summiya bi Fahd wa Ibn Fahd*¹⁸. al-Baḡdādī donne le titre d'un sixième ouvrage consacré aux Fāsī: *Tadkirat al-nāsī bi awlād ʿAbdallāh al-Fāsī*¹⁹. Malheureusement, aucun de ces ouvrages n'est parvenu jusqu'à nous sous sa forme manuscrite.

3. Les principales sources consultées pour la confection de l'arbre généalogique

a. Un *unicum* inédit sur la famille Ṭabarī

En consultant les actes du colloque «Les Arabes par leurs archives (XVI^e-XX^e siècles)», nous sommes tombé sur une note infrapaginale d'une communication faite par Madame J. Sublet: «A Paris, Jacqueline

¹² V. sa notice dans IBN ḤAḠAR, *al-Durar al-Kāmina* II, p. 236; al-FĀSĪ, *al-ʿIqd al-tamīn fī taʾrīḥ al-balad al-amīn* [= *ʿIqd*] VIII, n° 3405, pp. 267-8. Pour la position qu'elle occupe dans l'arbre généalogique de la famille, v. la planche II, génération H, n° 6, à la fin de cet article.

¹³ Sur cet auteur, GAL: GII, p. 225; SII, p. 225. Sur sa famille, v. NĀSĪR IBN SAʿD AL-RAŠĪD, *Banū Fahd: Muʾarriḥū Makkat al-mukarrama wa al-taʾrīf bi maḥtūṭ al-Naḡm ibn Fahd* «*Ithāf al-warā bi aḥbār umm al-qurā*» [= *Banū Fahd*], pp. 69-90.

¹⁴ AL-SAḤĀWĪ, *al-Ḍawʾ al-lāmiʾ li ahl al-qarn al-tāsiʾ* [= *Ḍawʾ*] VI, p. 128; AL-BAḠDĀDĪ, *Hadiyyat al-ʿarīfīn* [= *Hadiyya*] I, p. 794; AL-ZIRIKLĪ, *al-Aʿlām* V, p. 63; AL-RAŠĪD, *Banū Fahd*, p. 72.

¹⁵ AL-ZIRIKLĪ, *al-Aʿlām* V, *ibid.*; AL-RAŠĪD, *Banū Fahd*, *ibid.*

¹⁶ AL-BAḠDĀDĪ, *Hadiyya* I, *ibid.*; AL-RAŠĪD, *Banū Fahd*, *ibid.*

¹⁷ AL-SAḤĀWĪ, *Ḍawʾ* VI, *ibid.*; AL-RAŠĪD, *Banū Fahd*, *ibid.*

¹⁸ AL-ZIRIKLĪ, *al-Aʿlām* V, *ibid.*

¹⁹ AL-BAḠDĀDĪ, *Hadiyya* I, *ibid.*; AL-RAŠĪD, *Banū Fahd*, *ibid.*

Sublet, Geneviève Humbert et Lakhdar Souami ont terminé avec la collaboration de Nibal Moussa et Muhammad Hamadé l'étude d'un manuscrit inédit conservé à la Mekke: *Anbā' [sic] al-bariya fī al-abnā' [sic] al-Ṭabariyya* de 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī, qui comprend des notices de personnages de la même famille, et qui sera publié en 1975»²⁰. Il apparaît que cette étude n'a pas encore vu le jour. Après avoir pris contact avec elle, Madame Sublet a aimablement accepté que nous consultions la photocopie conservée à la section arabe de l'IRHT. En voici une brève description:

Auteur: 'Abd al-Qādir ibn Muḥammad ibn Yahyā al-Ṭabarī

Titre: *Inbā' al-bariyya fī anbā' al-Ṭabariyya*

Manuscrit acéphale de 63 ff. conservé à la bibliothèque du Ḥaram de la Mecque (fonds de al-Maktaba al-Fayḍiyya al-Dihlawiyya) sous la cote Tarāḡīm 16. Le ms. est daté de 1031 (1621). Un microfilm du ms. est conservé à l'Institut des Manuscrits Arabes du Caire sous la cote Ta'rīḥ 909.

Le texte comporte deux parties: la première (ff. 1 à 45^a), consacrée aux hommes, est amputée à son début. Seules les biographies de 30 personnages ayant vécu à une époque rapprochée de l'auteur s'y trouvent encore. Ce dernier réserve la deuxième partie (ff. 45^a-63) aux femmes: 95 biographies y ont été répertoriées depuis le début du VII^e-XIII^e siècle. Par conjecture par rapport à ce nombre, on peut estimer qu'environ 200 à 250 notices biographiques d'hommes devaient exister dans la première partie.

La rareté de ce texte se mesure à plusieurs niveaux. Outre le fait qu'il concerne une seule et même famille, il nous donne des renseignements extrêmement importants sur la formation intellectuelle de chaque individu puisque les maîtres, les ouvrages étudiés avec ceux-ci ainsi que les *iḡāzāt* (licences d'enseignement) obtenues y sont mentionnés. Ce caractère exceptionnel est renforcé lorsque l'on sait que les informations fournies concernent un grand nombre de femmes. Or, nul n'ignore qu'à l'exception de quelques grandes *ṣayḥa*, le parcours intellectuel des femmes en Islam à l'époque classique reste couvert d'un voile plus qu'opaque, que seule l'étude des *iḡāzāt*, *samā'āt*, *ma'āḡim* et autres *mašyahāt* pourra lever.

L'auteur de cette histoire de la famille Ṭabarī est, comme sa *nisba* l'indique, un lointain descendant de la famille, qui habitait toujours la

²⁰ J. SUBLET, *L'exemple de l'Onomasticon Arabicum*, p. 276, note 1.

ville sainte. Ayant écrit plusieurs ouvrages, essentiellement à caractère soufi, il y est décédé en 1033/1624²¹. Le colophon du ms. de la Mecque donnant la date de copie comme étant 1031/1621, il s'agit donc, fort probablement, de l'autographe. Par souci de déontologie à l'égard de Madame J. Sublet, nous ne nous sommes servi du texte que pour 6 femmes ayant vécu au VII^e/XIII^e siècle²².

b. al-Fāsī et son *'Iqd*.

Taqī al-Dīn Muḥammad ibn Aḥmad ibn 'Alī al-Fāsī (775-832/1373-1428)²³, issu d'une famille mecquoise originaire du Maghreb et donc malékite, s'est spécialisé dans l'écriture d'histoires de la Mecque et de Médine. Parmi les plus importantes, nous trouvons son *'Iqd al-ṭamīn fī ta'rīḥ al-balad al-amīn*²⁴. Ce dictionnaire biographique contient les notices d'un grand nombre de personnages ayant été en relation avec la ville sainte. Il n'y a donc rien d'étonnant d'y trouver la mention d'une pléthore de membres de la famille Ṭabarī, dont certains furent d'ailleurs ses maîtres. Ici aussi, l'auteur fait référence aux sources les plus diverses pour donner, en quelques lignes ou plusieurs pages, le parcours scientifique du personnage en question: source orale, *iğāzāt*, *samā'āt* et *ṭabat*, grâce auxquels nous savons que tel ouvrage a été étudié avec tel *ṣayḥ* à telle date avec tel auditoire. C'est le propre de la civilisation islamique, qui nous a transmis tant de manuscrits, de nous permettre de corroborer les dires d'un historien du XV^e siècle.

Ainsi, dans plusieurs cas, nous avons pu retrouver les certificats d'audition mentionnés par al-Fāsī. Ils concernent presque tous Muḥibb al-Dīn Aḥmad ibn 'Abdallāh al-Ṭabarī (F1). Par exemple, al-Fāsī nous rapporte que ce dernier a étudié les *Arba'ūn al-Silafīyya* auprès de Šu'ayb ibn Yaḥyā al-Za'farānī (m. en 645/1247)²⁵. Le *samā'* se trouve dans le ms. arabe 722 de la Bibliothèque Nationale de Paris, au f. 33^a, à la suite du même ouvrage²⁶: le *musmi'* (audient) était bien al-Za'farānī, le *qāri'*

²¹ Pour sa bibliographie, v. GAL: GII, pp. 496-7, n° 3; SII, p. 509, n° 3 (le texte dont il est question ici n'est pas mentionné par Brockelmann). Pour sa biographie, AL-MUḤIBBĪ, *Ḥulāṣat al-aṭar fī a'yān al-qarn al-ḥādī 'aṣar* [= *Ḥulāṣa*] II, pp. 457-464; F. WÜSTENFELD, *Die Čuḫīten in Süd-Arabien im XI. (XVII.) Jahrhundert*, pp. 118-9.

²² C'est-à-dire: E4, E5, E9, G5, G6 et G7 (pour une explication de ces sigles, voyez le point 4).

²³ F. ROSENTHAL, art. *al-Fāsī*, dans *EP*; GAL: GII, pp. 221-2, n° 5; SII, pp. 221-2, n° 5.

²⁴ Dernière édition de F. SAYYID et MAḤMŪD MUḤAMMAD AL-ṬANĀḤĪ, 8 vols., Le Caire 1962-1969.

²⁵ AL-FĀSĪ, *'Iqd* III, p. 62.

²⁶ G. VAJDA, *Les certificats de lecture et de transmission dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale de Paris*, p. 17, n° 2b. Le ms. consiste, en fait, en un recueil

(lecteur) Muḥibb al-Dīn al-Ṭabarī, le *kātib* (scripteur) du *samāʿ* Raḍī al-Dīn Ibrāhīm ibn Muḥammad al-Ṭabarī (F7). La leçon s'est faite dans la matinée d'un vendredi de Rabīʿ I 643 (juillet 1245) au *ribāṭ* Bint Rustum à la Mecque.

Enfin, al-Fāsī fait preuve d'une rigueur exemplaire lorsqu'il donne la biographie de personnages d'après les renseignements qu'il a pu lire sur leur tombe à al-Maʿlā, le cimetière de la Mecque où sont enterrés la grande majorité des Ṭabarī. Deux Ṭabarī trouvent place dans son dictionnaire biographique bien que morts en bas âge, et dont on ne sait rien si ce n'est leur nom et leur date de décès²⁷.

al-Fāsī a aussi eu le mérite de mentionner à la fin de son ouvrage²⁸ des biographies de femmes. Au total, ce ne sont pas moins de 91 notices de Ṭabarī (59 consacrées aux hommes, 32 aux femmes) qui sont regroupées dans le *ʿIqd*²⁹.

c. Le *Ḍawʿ al-lāmiʿ* d'al-Saḥāwī

Dans son *Ḍawʿ al-lāmiʿ li ahl al-qarn al-tāsiʿ*, Šams al-Dīn Muḥammad ibn ʿAbd al-Raḥmān al-Saḥāwī (831-902/1427-1497) nous livre un dictionnaire biographique reprenant les personnages qui ont marqué son siècle. Malgré le fait que c'était un résident du Caire, il est parvenu à englober dans son ouvrage 60 notices de Ṭabarī de la Mecque. Il ne cache pas que ses sources étaient, outre le *ʿIqd* d'al-Fāsī, le *Tabyīn fī tarāğim al-Ṭabariyyīn* de son contemporain et collègue Nağm al-Dīn ʿUmar ibn Fahd³⁰ et le *Taʿrīḥ Banī l-Ṭabarī* de ʿĀʾiša bint ʿAbdallāh al-

de plusieurs ouvrages du type *arbaʿūn* constitué par Muḥammad ibn Muḥammad ibn Manšūr al-Ḥusaynī al-Ḥalabī en 881/1477-8 à Alep. Il a recopié les certificats d'audition qui accompagnaient les textes. Pour une description du ms., v. G. VAJDA & Y. SAUVAN, *Catalogue des manuscrits arabes. Deuxième partie: manuscrits musulmans. Tome II*, pp. 86-89. D'autres certificats d'audition concernant des membres de la famille Ṭabarī figurent à la suite des textes repris dans ce ms: ff. 31^a, 42^a, 42^b, 95^b. Pour leur étude, nous renvoyons, une fois encore, au chapitre I de notre thèse.

²⁷ Par exemple, AL-FĀSĪ, *ʿIqd* VII, n° 2687, p. 430: «Yaḥyā ibn Ismāʿīl ibn Abī Bakr ibn Muḥammad ibn Ibrāhīm al-Ṭabarī al-Makkī [= E11]: tuwuffiya fī l-ʿašr al-awsaṭ min ġumādā l-ūlā sana tisʿ wa ʿišrīn wa sittimiʿa. Naqaltu wafātahu min ḥağar qabrihi bi l-Maʿlā wa turğima fihi bi l-Šābb.»

²⁸ AL-FĀSĪ, *ʿIqd* VIII, dernière partie.

²⁹ De nombreuses informations, concernant essentiellement la formation intellectuelle, peuvent être puisées dans son *Ḍayl al-taqyīd fī ruwāt al-sunan wa l-masānīd*. Éd. KAMĀL YŪSUF AL-ḤŪT, 2 vol., Beyrouth 1410/1990 (1re éd.), 534+598 pp.

³⁰ F. ROSENTHAL, *Historiography*, p. 445 = *lʿlān*, p. 215, bien qu'il n'en donne pas le titre précis.

Ṭabarī³¹. Ici aussi, on ne peut être que frappé par la grande quantité de notices réservées aux femmes: 34 contre 26 aux hommes.

Il va de soi que nous avons mis à profit d'autres sources contemporaines et postérieures, mais elles répètent la plupart du temps les informations contenues dans les ouvrages que nous venons de citer³².

4. L'arbre généalogique de la famille Ṭabarī, son origine et ses principaux représentants

S'étageant sur 12 générations, l'arbre englobe 164 personnes. Afin de permettre une identification rapide de notre part ainsi que pour le lecteur, nous avons adopté un système bien particulier. Plutôt que d'attribuer un numéro à chaque personnage en partant de la première génération en suivant l'axe horizontal, puis vertical³³, nous avons donné à chaque génération une lettre (de A à L); et à l'intérieur de chaque génération, chaque membre a reçu un numéro. Le classement des personnes est chronologique, dans la mesure du possible: il arrive parfois que ni la date de naissance, ni la date de décès ne nous soient connues. Dans ce cas, la personne est reléguée en dernière place par rapport à ses frères et sœurs. Il était techniquement impossible de représenter cet arbre généalogique sur une seule feuille. Sur la planche I figurent les ancêtres d'Abū Bakr et ses sept fils. Le premier, Muḥammad (D1), et toute sa descendance occupent la planche II; Ibrāhīm (D2), le second fils, la planche III. La descendance de son troisième petit-fils, Ibrāhīm (F7), n'a pu être représentée que sur une double planche à part (IV). Enfin, les 5 derniers fils d'Abū Bakr (D3 à D7) figurent sur la planche V. Dans la mesure du possible, nous mentionnons l'*ism*, le *laqab*, la *kunya*, les dates de naissance et de décès de chaque personne ainsi que la principale fonction. On verra par la suite l'importance que revêt chacun de ces détails.

³¹ F. ROSENTHAL, *Historiography*, p. 434 = *I'ān*, p. 203. Nous avons déjà présenté ces deux auteurs et leurs ouvrages au point 2 supra.

³² On trouvera une liste de l'ensemble des sources publiées et manuscrites dans notre thèse. Citons, entre autres, la récente édition de l'*Ithāf al-warā bi aḥbār umm al-qurā* de Nağm al-Dīn 'Umar ibn Fahd, où il est possible de retrouver de nombreux renseignements qui devaient figurer dans son *Tabyīn fi tarāğim al-Ṭabariyyīn*. Ed. par FAHİM MUḤAMMAD ŠALTŪT, 5 vols., La Mekke 1404/1983-1410/1991 (Vol. 5: *Fahāris*, Muḥammad Ismā'īl al-Sayyid Aḥmad & Šādiq al-Baylī Muḥammad Abū Šādī)

³³ Ce système présente un inconvénient majeur: en cas d'ajout d'un personnage dans l'arbre, c'est l'ensemble des numéros qui doivent être décalés. Avec notre système, le décalage ne porte que sur une génération.

La *nisba* Ṭabarī fait référence au Ṭabaristān³⁴, cette région située au nord-est de l'Iran actuel dont la ville principale était Āmul. L'ancêtre éponyme qui s'installe à la Mecque est Abū Bakr ibn Muḥammad ibn Ibrāhīm (C1). al-Fāsī est un des rares à lui consacrer une notice³⁵. Grâce à lui, nous savons qu'Abū Bakr s'installe dans la ville sainte au début des années septante du VI^e/XII^e siècle, ou un peu avant. Les raisons qui l'ont poussé à quitter sa région natale ne nous sont pas connues. Ce n'est que pure conjecture, mais à une époque où les incursions des tribus mongoles en Asie centrale sont de plus en plus fréquentes, il est possible qu'il ait préféré partir pour habiter sous des cieux plus sereins. Cependant, il est plus probable qu'il ait décidé de s'installer à la Mecque après son pèlerinage, vraisemblablement dans sa jeunesse (peut-être la vingtaine) puisqu'il ne décède que 42 ans plus tard (en 613/1216).

D'après l'un de ses fils, Ya'qūb (D7), son père descendait du prophète par al-Ḥusayn ibn 'Alī. Ce fait est corroboré par la biographie de 'Abd al-Qādir ibn Muḥammad ibn Yaḥyā al-Ṭabarī (m. en 1033/1624), l'auteur de l'histoire de sa propre famille que nous avons présenté *supra*. L'historien al-Muḥibbī, dans la notice qu'il lui consacre³⁶, donne la liste des 25 ancêtres qui le séparent d'al-Ḥusayn.

Abū Bakr n'aura aucune fille, mais il assurera sa descendance par l'entremise de ses 7 fils: Muḥammad (D1) (571-603/1175-1206)³⁷ n'a pas joué de rôle majeur. Il meurt jeune.

Ibrāhīm (D2) dont on ne sait rien.

Aḥmad (D3) (573-614/1177-1217)³⁸: renseigné comme auteur de plusieurs livres, il occupa le poste de *qāḍī* par voie de délégation l'année de sa mort.

'Alī (D4) (576-640/1180-1242)³⁹: il remplit le rôle d'*imām maqām Ibrāhīm* et de *ḥaṭīb*.

Ismā'īl (D5) (581-vivant en 622/1185-1225)⁴⁰: il joua un petit rôle comme transmetteur.

Ishāq (D6) (588-ca. 670/1192-ca. 1271)⁴¹: le plus important des sept fils d'Abū Bakr. Pour parfaire sa formation intellectuelle, il voyagea en

³⁴ Et non pas à Ṭabariyya (Tibériade) dont la *nisba* est Ṭabarānī. V. HEFFENING, art. *Ṭabarī*, dans *EI*¹.

³⁵ AL-FĀSĪ, *Iqd* VIII, n° 2822, pp. 20-21.

³⁶ AL-MUḤIBBĪ, *Ḥulāṣa* II, p. 457.

³⁷ AL-FĀSĪ, *Iqd* I, n° 117, p. 432.

³⁸ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, n° 524, pp. 20-21.

³⁹ AL-FĀSĪ, *Iqd* VI, n° 2041, pp. 143-144.

⁴⁰ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, n° 765, pp. 298-9.

⁴¹ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, n° 753, pp. 291-293.

Egypte et en Syrie. Dès son retour, il occupa le poste de *qāḍī* par délégation à partir de 614/1217 jusqu'au moins 639/1239. Après cela, il s'installa à Zabīd, au Yémen, où il décédera. Il avait été désigné par le *dīwān* du calife de Bagdad *qāḍī al-quḍāt*.

Ya'qūb (D7) (592-665/1195-1266)⁴² qui fut un *faqīh* éminent.

Nous le constatons, dès la première génération née à la Mecque, la famille est déjà bien intégrée puisque trois enfants occupent des postes importants.

Cependant, de toute la famille, c'est sans conteste Muḥibb al-Dīn Aḥmad ibn 'Abdallāh (F1) (615-694/1218-1295)⁴³ qui fut le plus important et le plus fécond. Auteur de 45 ouvrages qui traitent d'histoire, de *ḥadīth*, d'*uṣūl al-fiqh* ou de poésie, il était *muhaddīth al-Ḥiğāz*, *ṣayḥ al-ḥaram*, *ṣayḥ al-šāfi'iyya*, *faqīh*, al-Fāsī rapporte⁴⁴ que Ṣalāḥ al-Dīn al-'Alā'ī a dit que c'est ce que la Mecque avait produit de mieux depuis al-Šāfi'ī. Il fut nommé par le sultan rasulide du Yémen, al-Muẓaffar (qui a régné de 647/1249 à 694/1295), comme professeur à la *madrasa al-mansūriyya* du Ḥaram, *madrasa* qui avait été fondée par son père, le sultan al-Manṣūr. Muḥibb al-Dīn fera même le voyage, à la demande de son mécène, jusqu'à la cour yéménite pour lui enseigner plusieurs de ses ouvrages ainsi que la science du *ḥadīth*. Il fut ensuite promu à la plus haute fonction: *qāḍī al-quḍāt* du Ḥaram. Parmi ses élèves les plus célèbres, on compte 'Alam al-Dīn al-Birzālī⁴⁵, 'Abd al-Mu'min al-Dimyāfi⁴⁶ et le célèbre Šams al-Dīn al-Dahabī⁴⁷.

D'autres membres de la famille s'illustreront également comme de prestigieux maîtres, sans pour autant avoir laissé à la postérité une production aussi abondante. Citons, entre autres, Šafī al-Dīn Aḥmad (F5) (633-714/1235-1314)⁴⁸ et Raḍī al-Dīn Ibrāhīm (F7) (636-722/1238-1322)⁴⁹.

⁴² AL-FĀSĪ, *Iqd* VII, n° 2744, p. 473.

⁴³ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, n° 571, pp. 61-72; GAL: GI, pp. 444-5, n° 23; SI, p. 615, n° 23. Il est mentionné dans plus de 30 ouvrages d'histoire dont il serait vain de donner ici les références complètes. Le lecteur intéressé les trouvera dans le premier chapitre de notre thèse, ainsi qu'un recensement complet de son œuvre dans le second chapitre.

⁴⁴ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, p. 66.

⁴⁵ al-Qāsim ibn Muḥammad (665-739/1267-1339), le grand historien. V. F. ROSENTHAL, art. *al-Birzālī*, dans *EP*².

⁴⁶ (613-705/1217-1306), G. VAJDA, art. *al-Dimyāfi*, dans *EP*². Il le mentionne dans *son mu'ğam al-šuyūḥ*: G. VAJDA, *Le Dictionnaire des Autorités (Mu'ğam aš-Šuyūḥ) de 'Abd al-Mu'min ad-Dimyāfi*, p. 60.

⁴⁷ Muḥammad ibn 'Uṭmān (673-748/1274-1348): DE SOMOGYI, art. *al-Dahabī*, dans *EP*². al-Dahabī le reprend dans son *mu'ğam* également: *Mu'ğam Šuyūḥ al-Dahabī*, éd. RŪHIYYA 'ABD AL-RAḤMĀN AL-SUYŪFĪ, p. 37, n° 34.

⁴⁸ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, n° 620, pp. 128-130.

⁴⁹ AL-FĀSĪ, *Iqd* III, n° 719, pp. 240-247.

Ils furent tous deux les maîtres de nombreux savants du VIII^e/XIV^e siècle, et il n'est pas surprenant de les retrouver dans de nombreuses notices d'érudits du *Manhal al-ṣāfi* d'Ibn Taḡrībī, des *Durar al-'uqūd al-farīda fī tarāḡim al-a'yān al-mufīda* d'al-Maqrīzī, ...

5. Les premiers résultats au niveau sociologique

L'étude de cette famille est riche d'enseignements et d'informations à caractère sociologique de premier ordre. Le caractère inédit est renforcé par le fait que ces données ne concernent qu'une seule et même famille.

a. La plus importante et la plus stupéfiante de ces constatations est la spécialisation de chaque branche de la famille:

— le poste de *qāḍī al-quḍāt*: ce poste était réservé à un *faqīh* du rite ṣāfi'ite exclusivement. C'est une des plus importantes fonctions. Cette prééminence sera quelque peu ébranlée après la publication de l'édit du sultan mamlouk Baybars en 663/1265 dans lequel le sultan institue la nomination d'un *qāḍī al-quḍāt* pour chacun des quatre *madhab*. Escovitz a traité brillamment de ce sujet dans deux articles⁵⁰ dans lesquels il est parvenu à démontrer que la nomination se fait par divers moyens: le népotisme, le patronage, le mérite personnel ou la succession familiale via le poste de *nā'ib*⁵¹. Dans le cas de la famille Ṭabarī, c'est le dernier moyen qui est le plus employé. Comme on le remarque dans l'arbre, le poste passe de Ishāq (D6) à Aḥmad (F1) puis G1, son fils, puis H1, H2, I1, ...

— le poste de *ḥaḡīb*: à la Mecque, ce poste revêt une importance toute particulière quand on connaît les luttes d'influences auxquelles se sont livrés les divers souverains pour établir leur autorité sur les lieux saints: les Rasūlides avec les Ayyūbides tout d'abord, avec les Mamlūks par la suite. Ce poste passe de G2 à H4, puis H8.

— le poste d'*imām maqām Ibrāhīm*: le *maqām Ibrāhīm* consiste en une pierre de 60 cm de large sur 90 de haut sur laquelle on peut voir l'empreinte des pieds d'Abraham. Plusieurs traditions ont tenté d'expliquer le miracle de l'empreinte: l'une d'entre elles nous apprend que c'est en construisant la Ka'ba qu'Abraham monta sur la pierre. Il s'en servit comme d'un promontoire ou d'une échelle lorsque les murs le dépassèrent. Elle s'élevait et descendait miraculeusement pour permettre

⁵⁰ J. H. ESCOVITZ, *The establishment of four chief judgeships in the Mamlūk empire*, dans *JAOS* 102, 1982, pp. 529-531; *Id.*, *Patterns of appointment to the chief judgeships of Cairo during the Bahrī Mamlūk period*, dans *Arabica* 30, 1983, pp. 147-168.

⁵¹ J. H. ESCOVITZ, *Patterns*, pp. 147 et 166.

à son fils Ismā'īl de lui passer les matériaux. Cependant, l'expression *maqām Ibrāhīm* a fini par recouvrir des notions différentes au fil des temps: pour certains savants, il s'agit de tous les lieux où l'on effectue le pèlerinage, pour d'autres, il se limite à 'Arafa et Muzdalifa. Enfin, certains considèrent qu'il s'agit de tout le périmètre du Ḥaram de la Mecque⁵². A l'époque de la famille Ṭabarī, l'*imām al-maqām* est responsable des rites de pèlerinage. Si l'on excepte le poste de 'Alī (D4), c'est à partir de 673/1274, avec Aḥmad (F1) que cette fonction échet définitivement à la famille Ṭabarī. Il la transmet à son cousin Ibrāhīm (F7). Dès lors, le poste appartiendra à ses descendants exclusivement (G13, H11, H15, H16, I29, I23, J19, K4)⁵³.

b. Les mariages consanguins: le mariage entre cousins germains est fréquent en Islam, et tout à fait légal. Le cousin n'a-t-il pas une priorité sur sa cousine paternelle?⁵⁴ Nous n'avons ni la place ni le temps d'exposer ici tous les cas que nous avons rencontrés dans le chef de la famille Ṭabarī. Il faut savoir que cela s'est passé dans toutes les branches de la famille et dans toutes les générations. Nous donnerons simplement l'exemple de la mère de Muḥibb al-Dīn Aḥmad (F1). Il s'agissait, en fait, de sa tante Sayyida bint Aḥmad (E6) qui épousa en premières noces son cousin 'Abdallāh (E1). Après le décès de son mari, elle est mariée au frère de ce dernier, Muḥammad (E2), à qui elle donnera un fils, 'Abdallāh (F2)⁵⁵.

c. L'étude des *laqab* et des *kunya* est également riche d'enseignements: dans la descendance du premier fils d'Abū Bakr, Muḥammad (D1), les *kunya* sont moins métaphoriques que celles données aux enfants descendant du deuxième fils Ibrāhīm (D2): d'une part, des Abū 'Abdallāh, Abū Ḥamid, Abū Muḥammad, Abū al-Ṭāhir, Abū al-Faḍl, Abū al-Ḥayr. De l'autre, des Abū al-Sa'ādāt, Abū al-Barakāt, Abū al-Yumn, Abū al-Ma'ālī, Abū al-Karam⁵⁶.

⁵² Sur le *maqām Ibrāhīm*, v. H. J. KISTER, art. *Maqām Ibrāhīm*, dans *EP*.

⁵³ A la fin du XVII^e siècle, l'un de ses lointains descendants, Zayn al-'Ābidīn ibn 'Abd al-Qādir al-Ṭabarī (m. en 1078/1668), occupait encore le poste. V. F. WÜSTENFELD, *Die Čufiten*, p. 121, n° 200.

⁵⁴ G.-H. BOUSQUET, *L'éthique sexuelle de l'Islam*, p. 94.

⁵⁵ On remarquera qu'on donne à ce fils le nom du premier mari de la mère.

⁵⁶ De nombreuses études ont paru sur les *kunya*, les *laqab* et les *ism* depuis le lancement de l'entreprise de l'Onomasticon Arabicum. Signalons simplement l'article de J. H. KRAMERS, *Les noms musulmans composés avec Dīn*, dans *Acta Orientalia* 5, 1927, pp. 53-67, ainsi que celui de F. MALTI-DOUGLAS, *The interrelationship of onomastic elements: Isms, Dīn-names and kunyas in the ninth century A.H.*, dans *Cahiers d'onomastique arabe* 1981, pp. 27-55. Surtout les pages 31-42 et 45-48, où l'auteur dresse, respectivement, des tableaux statistiques de correspondance entre les *ism* et les *laqab* en *dīn* et entre les *ism* et les *kunya*. Rappelons que ces études portent sur des échantillons très diversifiés. Dans le cas qui nous préoccupe, l'étude pourra être menée sur une même famille.

Voici donc les premiers résultats de cette recherche qui constituent autant de pistes à exploiter. De nombreuses additions pourraient être faites avec l'étude du ms de la Mecque (*Inbā' al-bariyya*), notamment au niveau des femmes des premiers siècles. Il reste à espérer que son étude paraîtra prochainement. Nous avons, pour notre part, formé le projet d'étudier dans un futur proche la famille Ṭabarī et les liens qu'elle a pu nouer avec d'autres familles mecquoises du XIII^e au XV^e s. (les Nuwayrī, les Banū Fahd, les Qaṣṭallānī, les Ṣahīrī et les Fāsī). Des arbres généalogiques pourront alors être dressés pour chacune d'entre elles, et le problème des liens matrimoniaux éclaircis. Cette vue d'ensemble permettra également de tirer de nombreuses conclusions sur des domaines divers (fonctions occupées, relations entre *kunya*, *laqab* et *ism*). Tout cela nous donnera un véritable tableau vivant de la Mecque au Moyen Âge.

F. BAUDEN

FNRS – Université de Liège

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES TABARIYYA

Fin VI^e s./XII^e s. - IX^e s./XV^e s.

A 1. Ibrahîm

B 1. Muhammad

C 1. Abû Bakr

m. 613

D 1. Muhammad

571-605

2. Ibrahîm

3. Ahmad
(Mûlyî al-Dîn)
(Abû Ga'far)
573-614
KADI

4. 'Alî
(Tâqî al-Dîn)
(Abû al-Hasan)
575-640
IMAM-ÇAÛB

5. Ismâ'il
(Abû al-Tâhir)
581-vv. 622

6. Ishak
(Fâhr al-Dîn)
(Abû Yusuf)
588/90-670
KADI

7. Ya'qûb
(Garnâl al-Dîn)
(Abû Ahmad)
592-665

Planche II

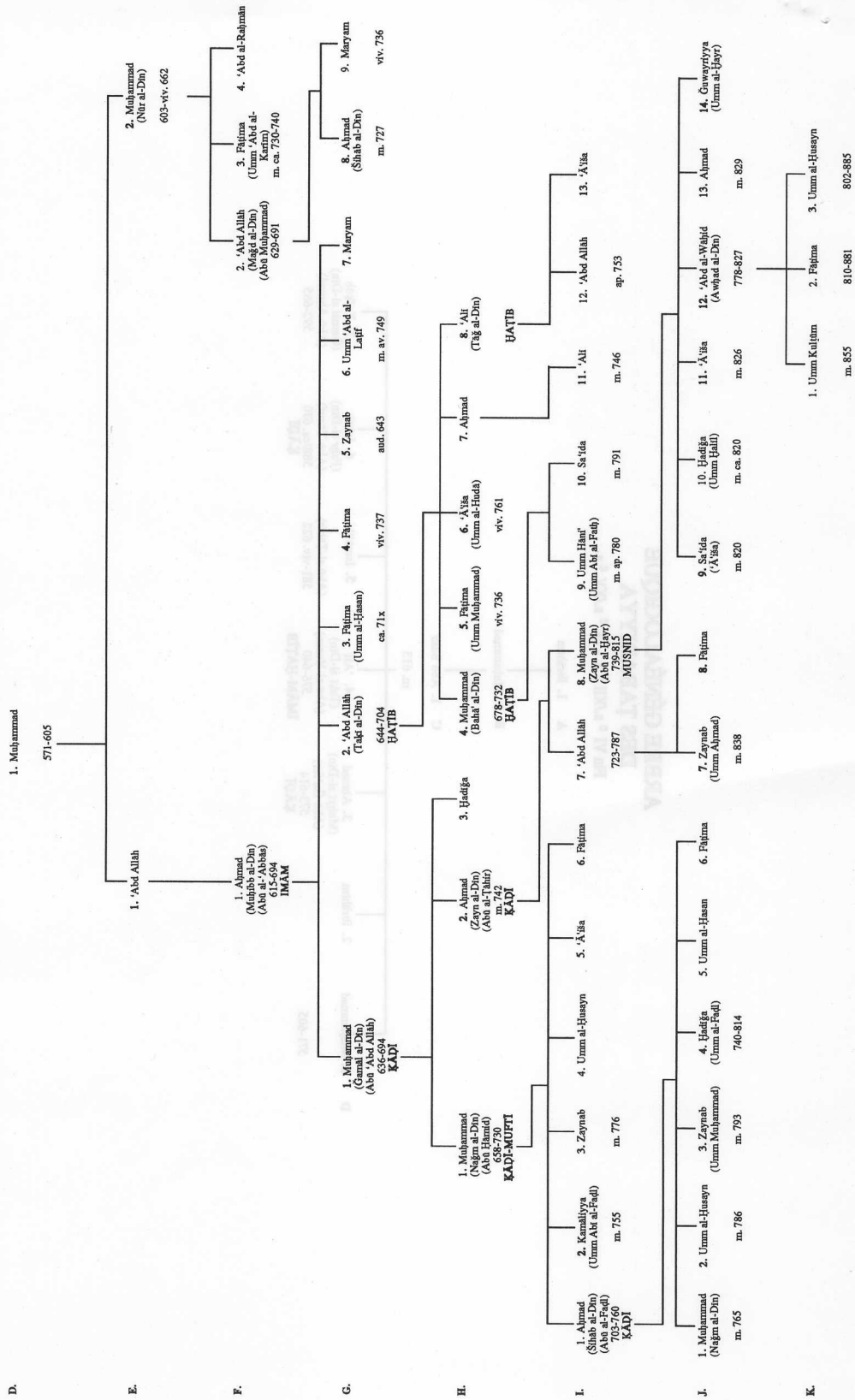


Planche III

2. Ibrahim

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

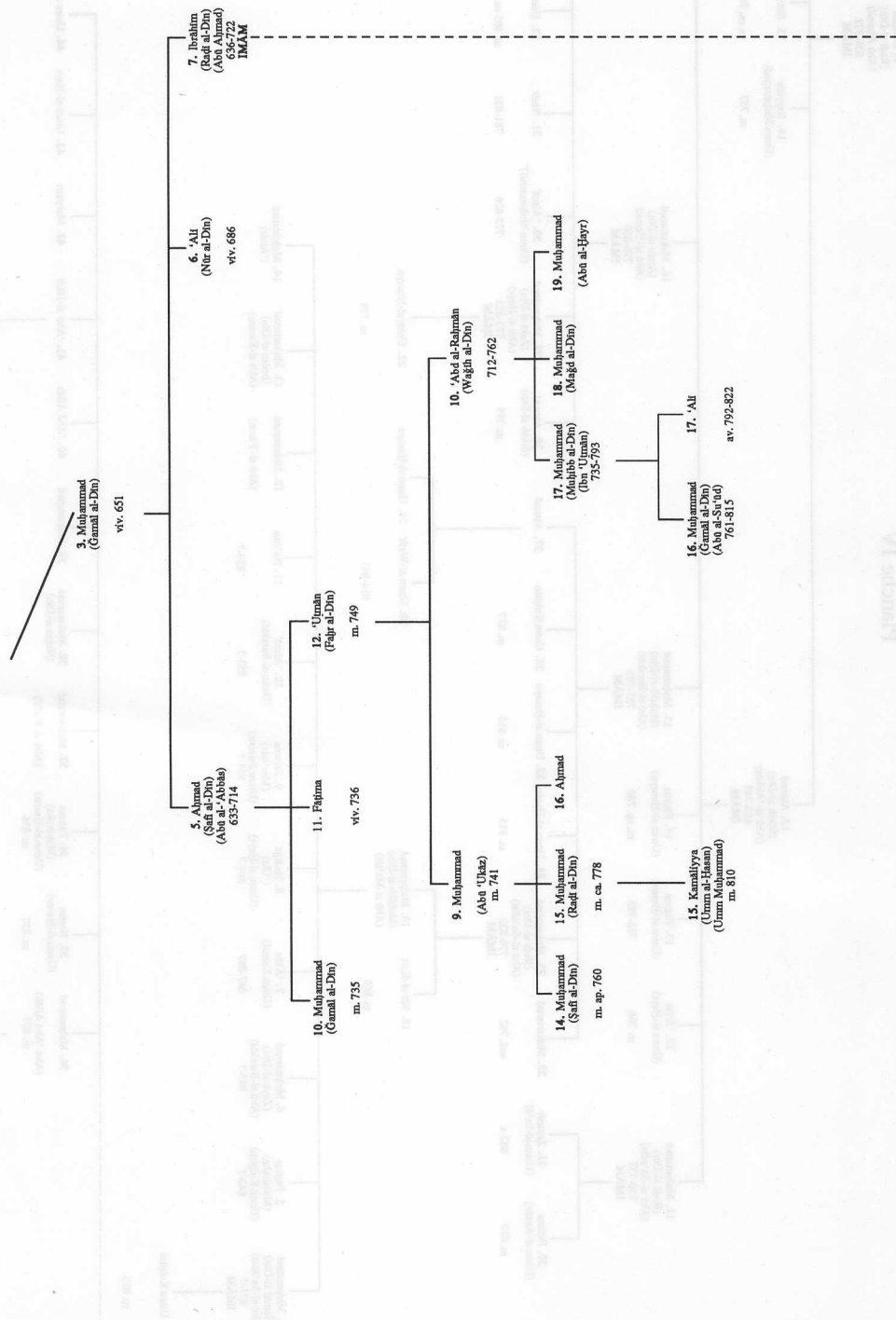


Planche IV

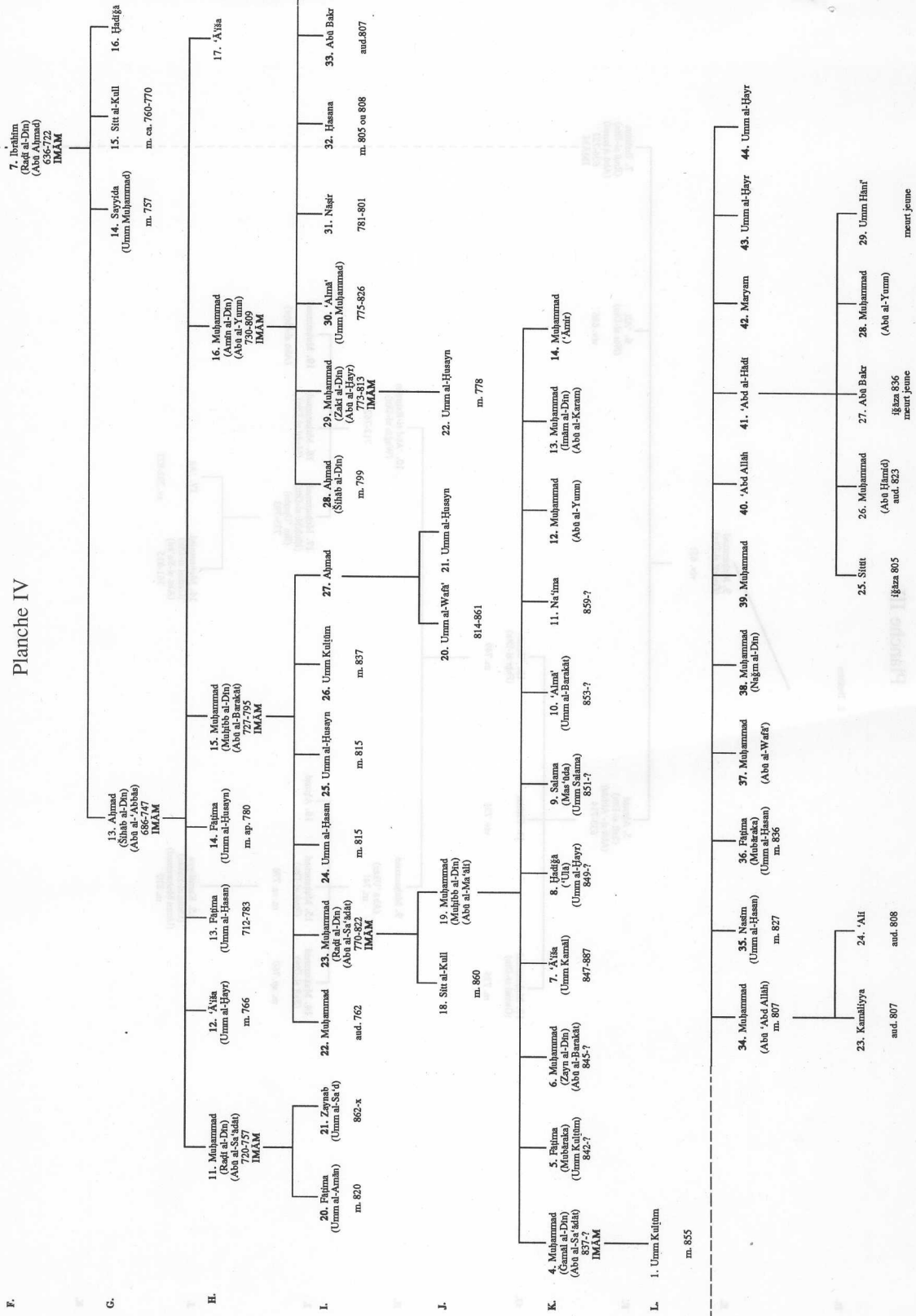
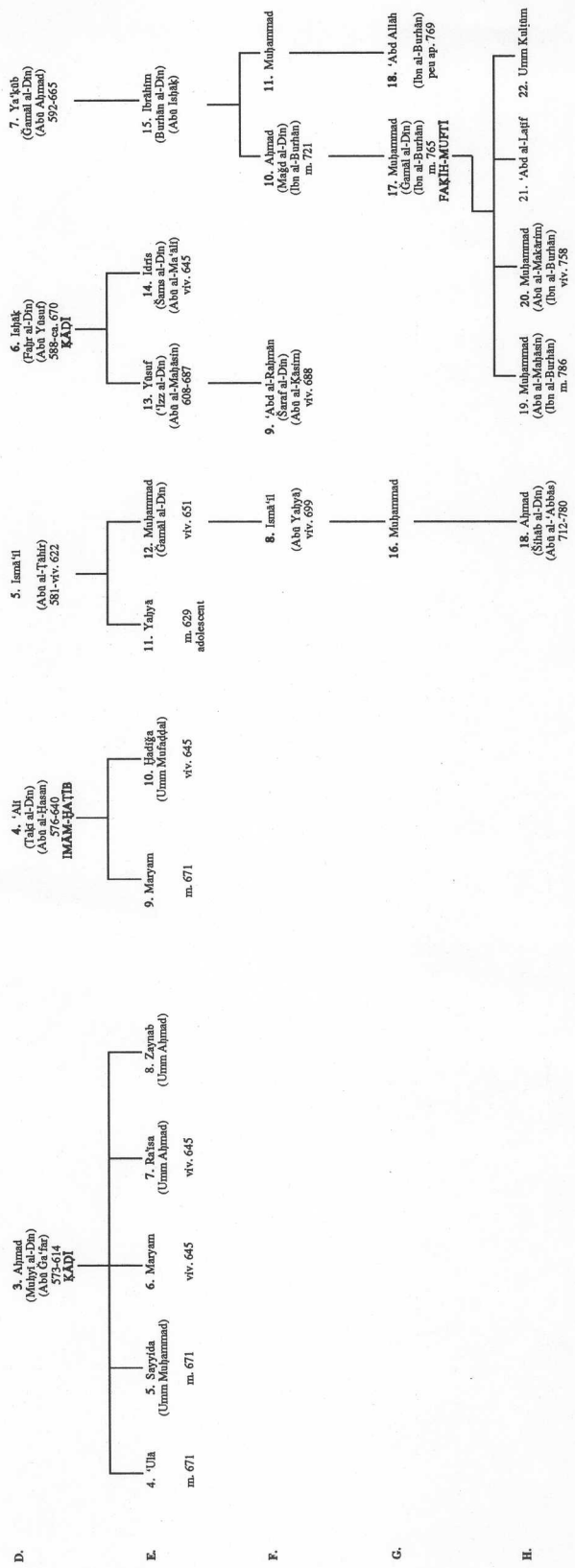


Planche V



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAGDĀDĪ (Ismā'īl Pāšā AL-), *Hadiyyat al-`arifīn. Asmā' al-mu'allifīn wa ātār al-muṣannifīn min kaṣf al-zunūn*. Éd. K. R. BILGE & M. K. İNAL, s. I. t. *Bağdadtlı, Hadiyyat al-`arifīn, asmā' al-mu'allifīn va āṣār al-muṣannifīn*, Istanbul 1951. Réimp. anas. de celle de Beyrouth, 1402/1982, Beyrouth, 1410/1990.
- BOUSQUET, G.-H., *L'éthique sexuelle de l'Islam*. Paris 1966. Réimp. avec intro. de S. Zeghidour, Paris 1990, viii-243 pp.
- DAHABĪ (Abū `Abd Allāh Muḥammad ibn Aḥmad ibn `Utmān ibn Kāymāz AL-, 673-748), *Mu`gam Ṣuyūḥ al-Dahabī*. Éd. RŪḤIYYA `ABD AL-RAHMĀN AL-SUYŪFĪ, Beyrouth 1410/1990, 734 pp.
- ESCOVITZ, J. H., *Patterns of appointment to the chief judgeships of Cairo during the Bahrī Mamlūk period*, dans *Arabica* 30, 1983, pp. 147-168.
- , *The establishment of four chief judgeships in the Mamlūk empire*, dans *JAOS* 102, 1982, pp. 529-531.
- GAL = BROCKELMANN, C., *Geschichte der arabischen Litteratur*. Grundwerk (G): 2 vol., 2ème éd., Leiden 1943-49. Supplementbände (S): 3 vol., Leiden 1937-42.
- GILBERT, J. E., *The Ulama of medieval Damascus and the international world of islamic scholarship*. Thèse inédite, University of California, Berkeley 1977, vii-236 pp.
- FĀSĪ (Taqī al-Dīn Abū al-Ṭayyib Muḥammad ibn Aḥmad ibn `Alī AL-, m. 832); *Dayl al-taqyīd fī ruwāt al-sunan wa al-masānīd*. Éd. KAMĀL YŪSUF AL-ḤŪT, 2 vol., Beyrouth 1410/1990 (1re éd.), 534+598 pp.
- , *Al-Ṭqd al-ṭamīn fī ta`rīḥ al-Balad al-amīn*. Éd. FU`ĀD SAYYID et MAḤMŪD MUḤAMMAD AL-ṬANĀHĪ, 8 vol., Le Caire 1962-1969.
- IBN FAHD (Taqī al-Dīn `Umar al-Makkī, m. 885), *Ithāf al-warā bi aḥbār Umm al-Qurā*. Éd. FAḤĪM MUḤAMMAD ṢALTŪT, 5 vol., La Mekke 1404/1983-1410/1991 (Vol. 5: *Fahāris*, Muḥammad Ismā'īl al-Sayyid Aḥmad & Ṣādiq al-Baylī Muḥammad Abū Ṣādī).
- IBN HAĠAR (Abū l-Faḍl Ṣihāb al-Dīn Aḥmad ibn `Alī al-`Asqalānī, 773/1372-852/1449), *Al-Durar al-kāmina fī a'yān al-mi'a al-ṭāmina*, Le Caire 1966, 5 vol.
- KRAMERS, J. H., *Les noms musulmans composés avec Dīn*, dans *Acta Orientalia* 5, 1927, pp. 53-67.
- MACKEY, P. A., *Certificates of transmission on a manuscript of the maqāmāt of Ḥarīrī (Ms. Cairo, Adab 105)* (Transactions of the American Philosophical Society, N.S. 61,4), Philadelphia 1971, 81 pp.
- MALTI-DOUGLAS, F., *The interrelationship of onomastic elements: Isms, Dīn-names and kunyas in the ninth century A.H.*, dans *Cahiers d'onomastique arabe* 1981, Paris 1982, pp. 27-55.
- MUḤIBBĪ (Muḥammad AL-), *Ḥulāṣat al-aṭar fī a'yān al-qarn al-ḥādī `aṣar*. 4 vol., Le Caire 1284 AH.
- RAŠĪD, Nāṣir ibn Sa'd AL-, *Banū Fahd: Mu`arriḥū Makka al-Mukarrama wa al-ta`rīf bi maḥṭūṭ al-Naḡm ibn Fahd «Ithāf al-warā bi aḥbār umm al-qurā»*, dans ABDALLA, Abdelgadir Mahmoud, AL-SAKKAR, Sami & MORTEL, R. T., *Studies in the history of Arabia* (Proceedings of the First International

- Symposium in the History of Arabia), volume I: *Sources for the History of Arabia*, part 2, 1978, pp. 69-90.
- ROSENTHAL, F., *A history of muslim historiography*, Leiden 1952. 2ème éd. 1968, xvi-653 pp.
- SAḤĀWĪ (Šams al-Dīn Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥmān ibn Muḥammad AL-, 831/1427-902/1497), *Al-Ḍaw' al-lāmi' li ahl al-qarn al-tāsi'*, Le Caire 1353-5 [A.H.], 12 vol.
- , *Al-I'lān bi l-tawbiḥ li-man ḍamma ahl al-ta'riḥ*. Éd. F. ROSENTHAL, trad. ŠĀLIḤ AḤMAD AL-'ILĪ, Beyrouth 1407/1986, xiv-404 pp.
- SUBLET, J., *L'exemple de l'Onomasticon Arabicum*, dans *Les Arabes par leurs archives (XVIè-XXè siècles)* (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, n° 555) Paris 1976, pp. 275-277.
- VAJDA, G., *Le Dictionnaire des Autorités (Mu'ğam aš-šuyūḥ) de 'Abd al-Mu'min ad-Dimyāḥī* (Publications de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Documents, études et répertoires 7), Paris 1962, 220 pp.
- , *Les certificats de lecture et de transmission dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale de Paris* (Publications de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 6), Paris 1956, ix-81 pp.
- VAJDA, G. & SAUVAN, Y., *Catalogue des manuscrits arabes. Deuxième partie: manuscrits musulmans*. Tome II: Nos 590-1120, Paris 1978, xxxv-332 pp.
- WEIJERS, H. E., *Stamtafel des Familie Banū-:Asākir. Ein Beitrag zur Geschichte des arabischen Literatur von Ferdinand Wüstenfeld*, dans *Orientalia II* (Ed. T. G. J. JUYNBOLL, T. ROORDA & H. E. WEIJERS, Amsterdam, 1846), pp. 161-194
- WÜSTENFELD, F., *Die Ḥufiten in Süd-Arabien im XI. (XVII.) Jahrhundert*, dans *Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* 31, 1884, Historisch-philologische Classe, Abh. 3, 147 pp.
- , *Die Familie el-Zubeir*, dans *Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* 23, 1878, Historisch-philologische Classe, Abh. 1, 112 pp.
- , *Die Gelehrten-Familie Muḥibbī in Damascus und ihre Zeitgenossen im XI. (XVII.) Jahrhundert*, dans *Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* 32, 1885, Historisch-philologische Classe, Abh. 1, 132 pp.
- ZIRIKLĪ (Ḥayr al-Dīn AL-), *Al-A'lām. Qāmūs Tarāğim li Ašhar al-Riğāl wa al-Nisā' min al-'Arab wa al-Musta'ribīn wa al-Mustašriqīn*, 8 vol., Beyrouth 1989.



Figure A